Matériel

Prise en main

Réglages

Prise de vue

Traitement numérique



Avant-propos

Le Nikon D60 produit des images d'une étonnante qualité, digne d'appareils de plus haut de gamme. Il est simple à utiliser, relativement compact (l'un des plus petits du marché), léger et silencieux, soit des arguments qui peuvent même séduire un professionnel dans le cadre d'un second boîtier. Pour preuve, la totalité des photographies illustrant ce livre ont été réalisées avec un Nikon D60 équipé de ses objectifs les moins chers.

Le Nikon D60 est donc un appareil pour tous, avec des aspects très pédagogiques (une petite aide est systématiquement présente), et des réglages qui peuvent être simples. Il est équipé d'un triple système d'élimination et de protection des poussières, ce qui est appréciable. Il excelle dans le contrôle des forts contrastes *via* la technologie Nikon D-Lighting. Enfin, le Nikon D60 dispose de petites solutions logicielles intégrées capables de recadrer, améliorer, corriger, réaliser des petits films et même développer des formats RAW sans avoir recours à un ordinateur. Bien évidemment, il peut aussi imprimer directement.

Le Nikon D60 permet également des réglages les plus avancés, et la prise de vue en format RAW. Certes, il ne dispose que de trois collimateurs et est limité à 3 images par seconde ; mais ce n'est pas vraiment son rôle de jouer les champions en sport, tout en restant suffisant pour les cascades des enfants.

Ce guide pratique a pour but de vous accompagner dans la découverte puis l'utilisation de cet appareil. À la fois informatif, riche en conseils et commentaires avisés, il vous accompagne pas à pas dans la prise en main du Nikon D60. Ce livre n'est donc pas un doublon du mode d'emploi de l'appareil qui vous restera indispensable, notamment pour des tableaux complexes et comparatifs de configurations. Notez toutefois que si vous avez égaré ce manuel, vous pourrez le télécharger gratuitement comme il est indiqué dans les pages qui suivent.

Bonnes photographies.

Merci à tous ceux qui m'ont soutenu malgré les nombreuses heures consacrées à ce livre.

Merci aussi aux photographiés : Maxime, Apolline, Issey, Léo, Louis, Tadao, Claire, Luna.

Un grand merci à Renaud Corlouër pour son autorisation de publication, ainsi que celle du personnage photographié dans le cadre de la promotion du logiciel Adobe Lightroom au Studio Harcourt (www.renaudcorlouer.com).

Et merci à mon éditeur, et plus particulièrement à Cécile et Jean-Baptiste.



▶ Le Nikon D60 est livré avec ses propres accessoires, mais en nécessite d'autres (carte mémoire, parasoleil, sacoche, etc.). Ce chapitre a pour but de présenter ces différents objets, à la fois dans leur usage, comme dans leurs caractères plus ou moins indispensables.

1.1 Contenu du kit

Le Nikon D60 est vendu en kit : il est livré avec un objectif, parfois deux. Dans de très rares cas, vous pourrez le trouver en configuration « boîtier nu », c'est-à-dire avec l'obligation d'acheter au minimum un objectif de marque Nikon ou autre, compatible avec cet appareil. Tous les anciens objectifs Nikon ne sont pas adéquats ! Veuillez, dans ce cas, vous référer à un vendeur compétent dans la gamme Nikon, et consulter le mode d'emploi de l'appareil (à sa p. 146) ; ou encore télécharger le fichier « Tableau de compatibilité des appareils photo et objectifs » sur le site www.europe-nikon.com, rubrique Service & Support. Rappelons aux futurs acquéreurs que les appareils achetés hors d'Europe, que ce soit directement ou par Internet, ne bénéficient pas forcément de garanties reconnues en France…

Le Nikon D60 est livré avec un lot d'accessoires, parmi lesquels vous trouverez :

Des manuels

- Le **Guide de démarrage rapide** va vous permettre, de manière illustrée, de réaliser vos premières manipulations. Si vous avez égaré ce document, ce livre devrait largement y remédier. D'autre part, vous y auriez retrouvé les mêmes explications que dans le manuel d'utilisation, en moins détaillé.
- Le **Manuel d'utilisation** est clair et pratique, de la taille d'un livre. Ce format peut d'ailleurs paraître assez grand pour les voyageurs, mais ravira ceux dont la vue commence à baisser (difficile de contenter tout le monde !).

Notez bien que le présent livre n'a pas pour vocation d'être un doublon du mode d'emploi, auquel il se réfère parfois. Il est une prise en main commentée et choisie du Nikon D60 et de son bon usage.



▶ Le Nikon D60 dans son kit le plus complet, soit avec le zoom AF-S DX Nikkor 18-55 mm f/3,5-5,6 G VR et le zoom AF-S DX Nikkor 55-200 mm f/4-5,6 G ED VR, le chargeur de batterie et l'accumulateur. Photo recadrée (1 955 x 1 854 pixels) réalisée « à main levée » avec un ancien Nikon D40x équipé d'un 18-200 mm VR (focale 24 mm, 400 ISO, 1/125 s à f/8).

Remarque Les manuels du Nikon D60 peuvent se télécharger en format universel PDF sur le site de Nikon **http://www.europe-nikon.com**, rubrique **Service et support > Support et téléchargements**. Choisissez ensuite **D60** dans **Reflex num.**, puis **Manuels**. Attention, vous devez être un utilisateur Nikon enregistré, c'est-à-dire avoir déclaré en ligne, au moins une fois, votre ou vos appareils Nikon, obligatoirement achetés dans la Communauté européenne… Le format PDF se lit sous Windows (PC) avec le logiciel gratuit Acrobat Reader, téléchargeable sur le site d'Adobe (http://www.adobe.fr). Avec un Mac récent, le logiciel intégré Apple Aperçu sait lire sans problème ces fichiers PDF. L'avantage d'un format numérique est de pouvoir utiliser les outils de recherche pour répondre à vos doutes.



▶ Le Nikon D60 est également pourvu d'un système de contrôle de flux d'air qui favorise l'expulsion des poussières lors de chaque déclenchement en créant une dépression d'air à l'avant du boîtier. Les poussières sont ainsi éloignées du capteur (© Nikon).

Affichage sur le moniteur

Appareil sous tension, le moniteur arrière affiche un certain nombre d'informations. Pour le plus grand confort de tous, celles-ci pivotent automatiquement lors de prises de vue en vertical, et disparaissent momentanément (le moniteur s'éteint) dès que l'on approche du viseur un objet ou son œil. Il s'éteint aussi dès que l'on appuie et maintient le déclencheur.

Pour les réafficher, il suffit de relâcher le déclencheur (sauf immédiatement après un déclenchement) ou d'appuyer sur la touche en bas à gauche de l'arrière du boîtier.

Cette touche sert également à basculer sur un second écran d'informations qui va permettre de modifier les réglages nécessaires à des prises de vue maîtrisées.

En fait, la rangée du bas sera très souvent pour vous un simple rappel des réglages que vous aurez effectués avec les boutons du boîtier lui-même.

Qualité des images

Avant de prendre des photographies, il est bon de se soucier de la manière de les enregistrer. Par défaut, le Nikon D60 est réglé sur **JPEG Normal**, ce qui n'est pas un mauvais choix. Mais vous avez aussi la possibilité de moduler ce réglage en **JPEG Fine** ou **JPEG Basic**. Le Nikon D60 permet d'enregistrer les prises de vue sous la forme d'informations quasiment brutes de capteur, dans un format communément appelé **RAW** (ou brut si l'on traduisait) qui sera enregistré avec la terminaison .NEF, le format RAW de Nikon.

Pour accéder à ce réglage, utilisez soit l'affichage simplifié des réglages (que nous venons d'étudier), soit le menu **prise de vue** accessible *via* le bouton **menu** de l'appareil. Puis, naviguez dans les sous-menus.

- **Format JPEG**

Le format JPEG est universellement répandu. Il est encore aujourd'hui géré par un consortium qui s'assure en permanence de sa totale lisibilité dans tous les lecteurs JPEG, malgré sa constante évolution. Car il n'y a pas un JPEG mais des milliers, bons comme assez mauvais, mais tous interprétables, depuis un navigateur Internet tel qu'Explorer jusqu'à un outil de traitement de texte tel que Word. C'est sa grande force qui en fait un format d'archivage idéal. Mais le JPEG a aussi été créé pour résoudre des problèmes de poids de fichiers trop importants pour être facilement transmis. C'est un format **compressè**. Un JPEG tente donc par tous les moyens d'éliminer toute information peu visible ou invisible, et de regrouper plus ou moins finement des détails quasi identiques. Il est destructeur en quelque sorte, mais pour la bonne cause. Le Nikon D60 va proposer trois compressions différentes, allant du **Fine** pour être sûr d'enregistrer un maximum de détails dans des paysages feuillus ou pour des reproductions de gravures, jusqu'au **Basic** bien suffisant pour des photos d'ambiance, parfois un peu floues, ou en forte sensibilité

ISO, mais restant de qualité. Un JPEG Fine sera bien sûr beaucoup plus important en taille de fichier que son extrême Basic. Pour une même taille de carte mémoire, on enregistrera trois fois plus d'images en Basic qu'en Fine ; le Normal étant la moyenne.

Remarque Nikon donne comme base l'exemple suivant pour le même sujet (car le sujet influe sur la difficulté de compression des données, et donc sur le poids en méga-octets du JPEG) : 4,8 Mo en Fine, 2,4 Mo en Normal et 1,2 Mo en Basic…

- **Format RAW**

Le format RAW a une approche différente. Enregistrant uniquement les données du capteur d'un côté, plus les informations de l'appareil, il va non seulement permettre de revenir sur de nombreux réglages après la prise de vue, mais également corriger les images de manière plus fine. Pour les connaisseurs, rappelons qu'un JPEG enregistre chacune des trois couleurs fondamentales – soit le rouge, le vert et le bleu – sur 256 niveaux ou valeurs différentes, alors que le RAW en conserve l'équivalent de 4 096, soit 16 fois plus ! Toutefois, le format RAW n'est pas universel et nécessite l'usage de logiciels complémentaires pour développer chaque photographie afin de la visualiser, puis de la transformer en format JPEG pour la communiquer à tous… Le chapitre 5 aborde ce processus de développement.

- **RAW + JPEG**

Devant ces difficultés de choix, le Nikon D60 propose deux solutions originales. La première est la possibilité d'enregistrer simultanément chaque prise de vue à la fois en RAW et en JPEG Basic. Le JPEG Basic est suffisant dans la plupart des cas, surtout pour un usage rapide, sur Internet ou familial. Le RAW servira à parfaire les belles images lorsqu'on aura le temps, voire pour en faire de très grands et beaux tirages. La seconde est de recourir au petit développeur de RAW incorporé au D60 pour fabriquer des JPEG à la demande. Celui-ci est accessible *via* le menu **retouche** de l'appareil, sous-rubrique **Traitement NEF**. Vous pourrez

également changer la taille de l'image (voir ci-après), réaliser des mini-photos (pour téléphone mobile par exemple), modifier la balance des blancs ainsi que l'exposition, ou encore optimiser l'image (voir chapitre 3). Photographier en RAW, ou RAW + JPEG, permet aussi de réaliser des superpositions d'images directement avec l'appareil, toujours *via* le menu **retouche**.



▶ Le menu retouche du Nikon D60 permet de réaliser directement un certain nombre de manipulations qualitatives, dont le traitement simplifié des RAW (rubrique ici non représentée).

> **Attention** ! Même si le format NEF est un format Nikon, il n'est pas universel. Le D60 génère son propre NEF qui exigera un logiciel compatible avec cette version. Avant d'acheter ou d'utiliser un logiciel de développement des RAW, vérifiez bien que le D60 figure dans la liste ! Même chez Nikon, une version trop ancienne de leurs logiciels tels que Capture ne saura pas lire un NEF de D60… N'en déduisez pas que c'est un problème propre à cette marque : aucun format RAW généré par un appareil photo n'est universel.

Taille des images

Un format RAW n'a pas de taille, puisqu'il n'est pas encore développé, mais contient toutes les informations électriques fournies par le capteur. Un JPEG en revanche possède une taille, exprimée en pixels par pixels (les valeurs dpi ne correspondent à rien en prise de vue numérique). Par défaut, le JPEG est quasiment à la taille du nombre d'éléments photosensibles, soit ici 3 872 × 2 592 pixels, soit une surface de 10 millions de pixels environ et un poids de 2,4 millions d'octets (Mo) en moyenne. Vous n'aurez pas toujours besoin d'une telle quantité d'informations, surtout si vous vous entraînez ou si vos images sont uniquement destinées à un diaporama ou à un site web par exemple. Assez souvent, les

3.7 Balance des blancs

Le système visuel humain est d'une grande complexité. Lié au cerveau, il peut être qualifié d'influençable (sans aller jusqu'à envisager des « visions »). Il n'est donc pas un outil de mesure mais un générateur de perceptions.

Ainsi, quand nous avons envie de trouver du blanc dans ce que nous observons, nous y arrivons, même si les caractéristiques de la lumière observée sont fort différentes.

Cela a posé d'immenses problèmes à la photographie argentique dont le procédé physico-chimique se refuse toujours à l'intégration de toute théorie.

Bref, il y avait les films lumière du jour, à utiliser dehors, et les films lumière tungstène, à utiliser en intérieur. Le reste n'était qu'usage complexe de filtres colorés. Il a également été établi une échelle de correspondance entre un métal et sa température de chauffe. Le « blanc » du **jour** a été déterminé à **5 500 K**, le **tungstène** à **3 200 K**, un **ciel bleu** au-delà de **10 000 K**, etc. Le numérique, sans résoudre les différences physiques, sait mieux intégrer les valeurs perceptuelles des couleurs et ne fera que s'améliorer.

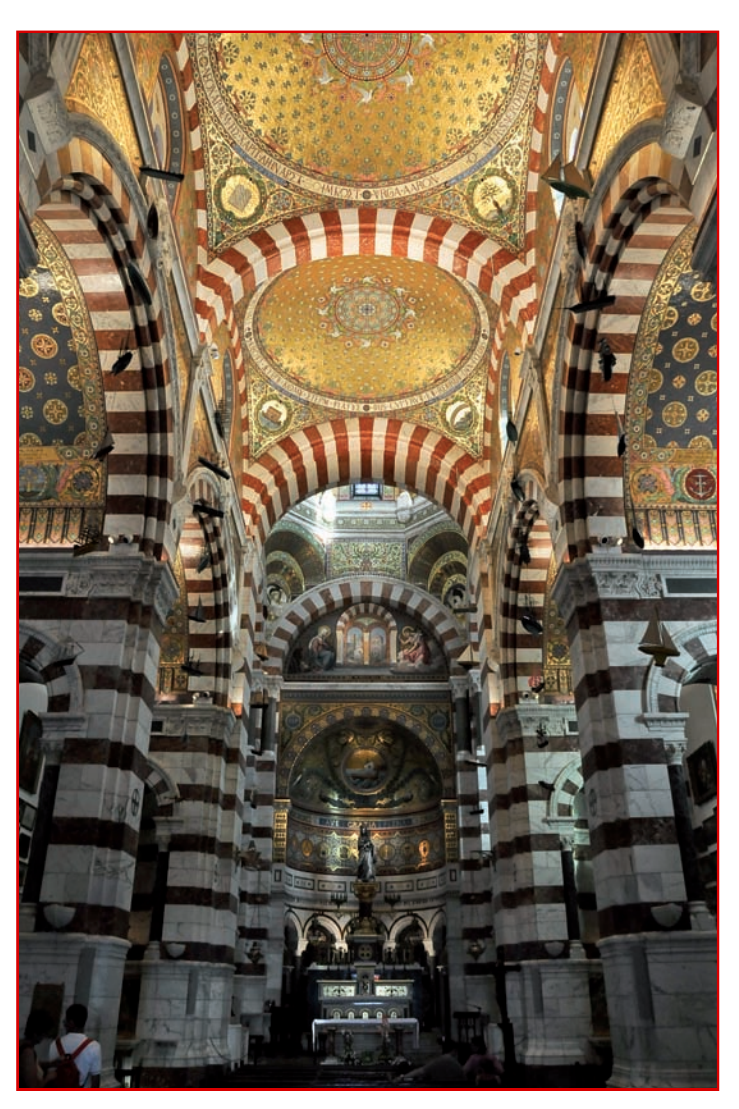
Le traitement des formats RAW, par exemple, permet des développements infinis, tous différents, et réversibles.

Le problème est donc en partie réglé. En partie seulement, car il reste les JPEG et les capacités électroniques des appareils photo qui sont encore très limitées. D'où la persistance de réglages de valeurs de blancs calqués sur l'argentique.

Ces réglages s'effectuent soit par l'affichage simplifié du moniteur arrière (appuyez deux fois sur la touche **loupe**), puis en choisissant le sélecteur multidirectionnel pour naviguer dans les menus ; soit *via* le menu **prise de vue**.

Ils ne sont accessibles que pour les modes P, S, A et M, les modes vari-programmes étant verrouillés sur **Auto**.

- **Auto** : laisse l'appareil proposer la température de couleur qui lui semble la plus convenable.
- **Incandescent** : à réserver aux éclairages intérieurs, sauf néons, et aux récentes diodes…



▶ Cas typique et complexe pour une balance des blancs. Faut-il se mettre en lumière du jour ou en lumière incandescente au vu des quelques éclairages intérieurs ? Les matériaux comme l'or compliquent aussi la mesure. Pourtant, dans ce cas précis, c'est la balance des blancs automatique qui a donné le meilleur résultat ! Bravo au D60 équipé du 18-55 mm VR à 18 mm, 800 ISO, 1/125 s à f/5,6.

- **Fluorescent** : pour tenter de corriger les éclairages de ce type, même s'il existe maintenant de très larges variétés de qualité de lumière émises par ces tubes…
- **Ensoleill** : correspond à une moyenne des lumières du jour.
- **Flash** : pour essayer de corriger l'excès bleuté des éclairs, pourtant très proches de la lumière du jour.
- **Nuageux** : pour réchauffer un peu les images, pour compenser l'excès de bleu généré par les nuages.
- **Ombre** : pour corriger encore plus le bleu (car les ombres sont éclairées par le ciel, et non le soleil !).
- **PRE** : permet un équilibre personnalisé qui, au vu de sa complexité et des risques d'erreur possibles, est aujourd'hui supplanté par l'usage du format RAW et ses post-traitements.

Conseil *Via* le menu **prise de vue**, il est possible de modifier très légèrement, en plus **bleu** ou plus **jaune**, chacun des préréglages couleur.



Attention ! Dans les modes vari-programmes, des réglages sont permanents, retournent facilement au « standard », ou modifiables en permanence. Si vous modifiez souvent ces modes vari-programmes, finissez par choisir un mode avancé P, S, A ou M pour plus de sécurité (on est tous étourdi un jour…).

Mode automatique

Le mode **automatique** est le mode vert de l’appareil (symbolis par son pictogramme vert). Ce mode est le plus simple, prenant la ma trise d’ peu pr s tous les param tres pour un r sultat le meilleur possible. Les r sultats sont en g n ral assez bons, si ce n’est qu’il ne faut pas oublier que la mise au point se fait par d faut sur le sujet le plus proche ! D’autre part, le couple **diaphragme-vitesse** ne peut être d cal ; c’est donc la bonne exposition qui est r alis e, sans plus. Mais tout le monde n’a pas forc ment compris ou envie d’utiliser ce qui vient d’être expos pr c demment.



▶ Le mode automatique n’est pas si mauvais que cela. Voici une de mes premi res photographies prise au D60 (18-55 mm VR, 24 mm, 100 ISO, 1/200 s f/7,1). Coup de chance, ou ingéniosité de l’appareil (je ne sais pas), la netteté s’est réalisée sur le panneau et non pas sur le reflet dans la vitre.

Attention ! La mise au point s'effectue sur le sujet le plus proche !

Mode Auto flash d sactiv

Ce mode est identique au mode automatique, si ce n'est que le flash ne sera jamais utilis . Ce mode favorise donc des images r alis es en **lumière ambiante**, ce qui donnera aux int rieurs des côt s plus naturels et parfois plus chaleureux (même si la **balance des blancs automatique** tentera de corriger les aspects jaun tres des clairages incandescents).

En revanche, la sensibilit ISO risque d'être souvent plus importante, au risque d'apporter un peu de d gradation l'image sous forme de **bruit**, visible surtout lors d'agrandissements.

Il est possible aussi que des sujets ne soient pas vraiment fig s, pour cause de vitesse d'exposition un peu lente.



▶ Photo réalisée en mode Auto flash désactivé. La mise au point est correcte, car le collimateur central n'a pas vu le haut du verre. La température de couleur est assez bien corrigée. Merci au principe de correction des vibrations VR ! Photo prise au D60 équipé d'un objectif 18-55 mm VR (40 mm, 1 600 ISO, 1/10 s f/5,3).

Attention encore   la mise au point sur le **premier plan**, que vous pouvez toutefois modifier jusqu'au prochain changement de mode (relire les r glages communs).

Attention ! Le mode **sans flash**, comme beaucoup d'autres, va recourir au faisceau lumineux de l'assistant AF d s que la lumi re faiblit. Si vous souhaitez rester discret, ce que la photographie sans flash autorise, et compte tenu du fait que le Nikon D60 est un appareil d'un silencieux exceptionnel, pensez   annuler une fois pour toutes cet éclair dans les préférences (réglage **9** du menu **Réglages perso**).

Mode Portrait

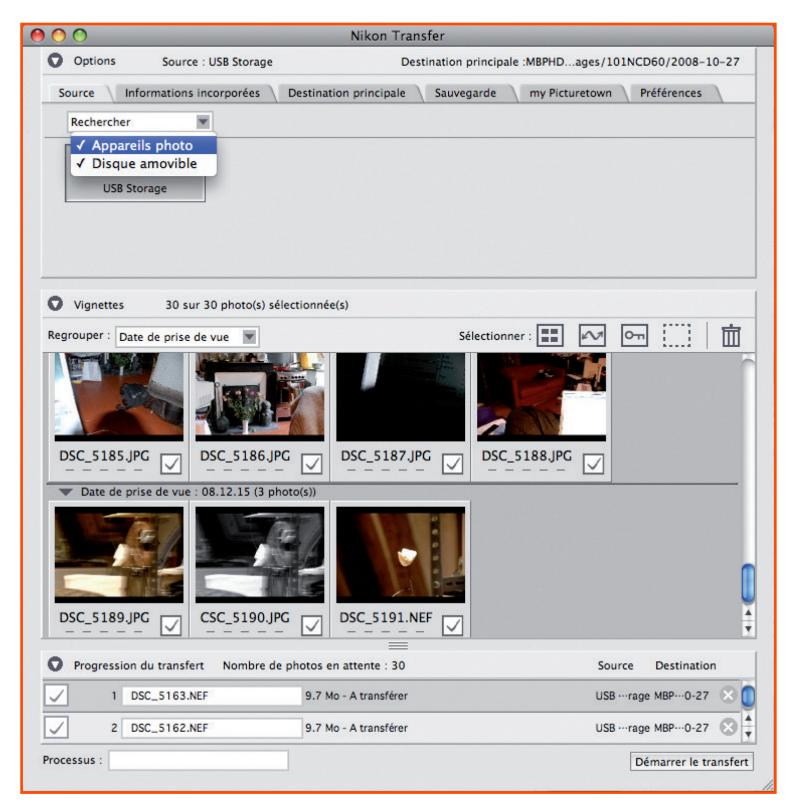
Le mode **Portrait** est   l'identique du mode automatique,   ceci pr s qu'il modifie le couple diaphragme-vitesse au profit d'un diaphragme si possible fort ouvert (donc de faible valeur), pour diminuer au maximum la profondeur de champ et mettre le sujet plus en valeur. Ici, le mode **mise au point sur le sujet le plus proche** se justifie pleinement (sauf si votre sujet est situ   entre des grandes herbes !). En revanche, le mode **anti-yeux rouges** du flash n'est pas activ   par d faut… La raison en est que Nikon a pr f r   par d faut la primeur   la spontan it   de la r action de l'appareil, plutôt que le m contentement de ses utilisateurs n'ayant pu enregistrer une mimique ou un instantan ,   cause de ce dispositif qui d cale la prise de vue d'environ une seconde… Toutefois, l'effet yeux rouges se corrige assez bien, et même directement dans l'appareil si urgence (*via* le menu **retouche**).

Si vous photographiez en JPEG (ou en mode RAW + JPEG), les visages enregistr s en format JPEG b n ficieront d'un traitement des **tons chair** plus naturels et doux. L'appareil recourt alors au programme d'optimisation d'image **PO** (accessible autrement *via* le menu **prise de vue** mais uniquement dans les modes avanc s) qui abaisse le contraste et modifie tr s l g rement la teinte et la saturation. Sachez toutefois que les formats RAW ne restitueront ce souhait de visualisation que si vous utilisez les logiciels Nikon, ou   d faut *via* le menu **retouche** du D60, rubrique **Optimisation d'image** (voir p. 140 du manuel d'utilisation pour les d tails de manipulation).

▶ Le mode Portrait favorise une faible profondeur de champ, afin de mettre en valeur le sujet photographié. Toutefois, dans ce cas précis, il était difficile de faire autrement vu la faible lumi re intérieure et le souhait de ne pas avoir de flou de bougé. Photo prise au D60 équipé d'un objectif 18-55 mm VR (31 mm, 800 ISO, 1/50 s   f/4,5). Image fortement recadrée en 1 296 × 1 935 pixels.

▶ Le Nikon D60 est accompagné de quelques solutions logicielles gratuites mais professionnelles, identiques pour tous les modèles d'appareils photo de la marque, ce qui est un gage de qualité. Ce chapitre n'aborde cependant que certains réglages de base, car il faudrait beaucoup plus qu'un livre pour décrire ou expliquer tous leurs fonctionnements et spécificités…

5.1 Transf rer ses photos



▶ L'onglet Source de Nikon Transfer.

Une fois les photographies réalisées, il faudra bien les transférer sur un ordinateur, au moins pour les sauvegarder, voire les

améliorer. Le transfert se fait soit *via* le câble approprié (relire le chapitre 1), soit *via* un lecteur de cartes. Ensuite, libre à vous d'utiliser les solutions proposées par Windows, ou Mac OS, ou encore le logiciel gratuit fourni, Nikon Transfer.

Nikon Transfer est un logiciel simple à utiliser. Il est divisé en six fenêtres auxquelles on accède en cliquant sur des onglets. Le premier, **Source**, est reproduit ici. Logiquement, lorsqu'on connecte le Nikon D60, celui-ci est directement reconnu et s'affiche comme tel. Mais Nikon Transfer peut aussi récupérer les photographies *via* un lecteur de cartes mémoire (c'est le cas ici), ou encore d'un disque dur externe.

La partie centrale présente les images importables, qu'il est possible de **regrouper par critères** comme les dossiers de l'appareil, ou le type d'enregistrement (**JPEG** ou **NEF**), ou encore **par date et heure de prise de vues** (comme ici). Au milieu à droite, des boutons permettent de sélectionner les images selon des critères attribués par l'appareil photo.

Vous pouvez aussi ne sélectionner que quelques images à importer, en cliquant sur une première puis sur chacune des autres, mais en gardant appuyée alors la touche **Ctrl** sur PC, ou **Commande** sur Mac. Le bouton du bas servira à lancer le **transfert** après avoir contrôlé les autres fenêtres.

L'onglet suivant **Informations incorpor es** permet d'associer aux images, tant en JPEG qu'en NEF, des informations complémentaires dites **IPTC** (enregistrées en XMP dans les logiciels Adobe), qui accompagneront les images. Cette démarche est indispensable pour un professionnel, mais rien n'interdit quiconque d'y recourir.

Lorsque vous cliquez sur **Modifier**, Nikon Transfer ouvre la fenêtre des **pr r glages** qui va vous permettre de remplir un certain nombre de champs.

Cliquez sur **Nouveau** dans la partie gauche, puis remplissez les champs que vous souhaitez et validez *via* **OK**. Vous n'êtes cependant pas obligé de tout remplir ! Une fois ceci fait, les informations renseignées seront systématiquement ajoutées lors des transferts, sauf modification volontaire de votre part.